

Si la Miss Pop existe à Trappes, depuis 30 ans, c'est d'abord parce que les protestants versaillais et du sud des Yvelines ont encouragé le projet depuis sa conception, et continuent de le faire, sous des formes diverses.

L'an dernier, dans le cadre de son projet annuel, un groupe de jeunes Versaillais ayant terminé le cycle d'enseignement religieux, avait évoqué avec le pasteur Gaspard Visser't Hooft, le projet de venir découvrir l'activité de la Mission Populaire de Trappes.

En décembre 2006, le groupe est venu faire un tour dans la ville et le quartier des Merisiers, avant de rejoindre les locaux de la Miss Pop pour y découvrir des informations sur la ville, sur la présence de l'association, et ses diverses activités. Et déguster des crêpes.

Puis le groupe a réfléchi à une action qui tienne compte du peu de temps libre des lycéens, et qui conserve une dimension collective. Et il a décidé de venir une fois par mois, participer à l'accompagnement à la scolarité de collégiens, en constituant deux petites équipes de trois et quatre jeunes. Avec l'aide d'Uschi, des plages d'interventions mensuelles ont été aménagées, des mardis et vendredis.

Plusieurs séquences ont ainsi pu se dérouler, et des relations suivies sont nées entre ces jeunes.

Au fil des interventions mensuelles, le groupe s'est posé de nombreuses questions, qui étaient discutées lors des week-end, tout en dégustant des super-pizzas. Sur la notion d'engagement par exemple, sur le fait de grandir en banlieue, sur ce qu'on appelle « l'égalité des chances », sur l'intégration des personnes issues d'une immigration récente ou ancienne, sur le fait de faire partie, avec nos différences, d'une même société, sur ce qui se passe en soi-même quand on « fait du chemin vers l'autre ».

Le 16 septembre 2007, ce groupe de jeunes a animé un temps du culte au temple de Versailles. Sous la forme de questions et réponses ils ont pu parler de cette expérience. Voici quelques extraits :

Juliette : « Qu'est-ce que c'est que la Miss Pop ? »

Anne-Sophie : « La Miss Pop, c'est une association de volontaires dirigée par le pasteur Robert Mollet. Elle se situe à Trappes où elle propose des cours d'alphabétisation, du soutien scolaire pour les jeunes, des activités jeunesse, des cours de couture. On peut dire aussi que la Miss Pop, c'est tout simplement deux appartements dans un HLM. Il y a beaucoup de personnes d'origine étrangère. La Miss Pop c'est l'endroit où l'on trouve des personnes très différentes, des adultes, des enfants, qui ont besoin d'aide pour mieux parler le français, ou pour faire leurs devoirs, qui veulent sortir de leur quotidien et rencontrer d'autres personnes. Ce sont des personnes qui peuvent nous apporter beaucoup ! »

Noémie : « Pourquoi êtes-vous allés à la Miss Pop ? »

Alexandre : « Vous pouvez aller à la Miss Pop pour plusieurs raisons : pour participer à différents groupes de soutien ou d'aide aux devoirs à des jeunes de notre âge ou plus jeunes. Nous y sommes allés aussi pour participer, à notre manière, à la vie de notre paroisse. »

Swannie : « Qu'avez vous fait exactement à la Miss Pop ? »

Nicola : « Nous y avons fait du soutien scolaire à des jeunes collégiens principalement de sixième mais aussi de troisième. Nous avons travaillé avec eux les matières de base : français et mathématiques, mais aussi les langues, en faisant réviser les leçons et en reprenant les fautes des interrogations et des exercices. Ce n'était pas un rapport de maître à élève, car nous étions des jeunes comme eux, aussi avons-nous également passé du temps à discuter comme on le fait entre jeunes, de nos centres d'intérêt et activités. »

Olivier a expliqué que venir à Trappes lui a donné l'occasion de rencontrer des personnes qu'il n'aurait jamais rencontrées autrement.

Louise a abordé l'importance de ce qui se passe dans la relation entre deux jeunes issus de milieux très différents, dès lors qu'ils peuvent se connaître un peu mieux et se faire confiance.

Edouard a résumé en disant qu'une telle expérience vous apporte quelque chose, et vous change.

On peut souhaiter qu'une telle action se renouvelle. Pour la clore, après en avoir rendu compte, il nous resterait encore une chose à faire : réunir tous ces jeunes et vivre ensemble un temps de fête !

*Robert et le groupe de jeunes*